

RÉSUMÉ CLIMATOLOGIQUE de JUILLET 2019

Toujours plus chaud : des records à plus de 40° le 25 !

Moyenne des températures minimales (Tn) : 13,5°C (normale : 13,1°)

Température minimale absolue : 6,4° le 8

Moyenne des températures maximales (Tx) : 25,9°C (normale : 23,3°)

Température maximale absolue : 42,2° le 25 (*record absolu régional*)

Température moyenne mensuelle $\frac{Tn + Tx}{2}$: 19,7°C (normale : 18,2°)

Hauteur totale des précipitations : 44,0 mm (normale : 64,7)

* Les « normales » sont les moyennes calculées sur la période 1981 – 2010.

Nombre de jours avec précipitations $\geq 0,1$ mm : 10

Hauteur d'eau maximale en 24 heures : 11,0 mm le 27.

RÉSUMÉ DU TEMPS :

Après la canicule exceptionnelle de la fin juin, qui avait affecté une bonne partie de la France, notamment une grande moitié sud où de nombreux records absolus de chaleur avaient été battus (nouveau record national de 46° dans le Gard), il était à redouter, comme le laissent prévoir les études sur les bouleversements climatiques, que de telles anomalies seraient de plus en plus fréquentes à l'avenir. Toutefois, il était difficilement imaginable que, moins d'un mois après la première canicule, une autre vague de chaleur torride s'abatte à nouveau sur la France ! C'est pourtant bien ce qui s'est produit, et cette fois, à l'inverse de ce qui s'est passé en juin, où les côtes de la Manche et l'extrême Nord étaient restés en dehors de la fournaise, le nouvel épisode de très forte chaleur a affecté, du 23 au 26, toutes les régions s'étendant de la Normandie à l'Alsace, ainsi que du sud de la Loire jusqu'aux Hauts-de-France, débordant même sur les pays voisins (Belgique, Pays-Bas, Allemagne).

Au cours de cet épisode « infernal », heureusement de courte durée (3 jours), de nouveaux records absolus de chaleur ont été établis le 25, avec des valeurs maximales **dépassant 40°** dans un grand nombre de stations, de telles températures n'ayant jamais été observées dans notre région depuis que la Météo nationale effectue des relevés réguliers ! Un passage pluvio-orageux, dans la nuit du 25 au 26, met fin à cette brève (mais intense) canicule, après quoi les températures accusent une chute vertigineuse : on perd plus de 20° en deux jours ! En dehors de cet épisode de chaleur extrême, les températures ont été assez proches des normales, voire même un peu fraîches certaines nuits durant les deux premières décades, si bien que l'excédent sur la moyenne générale est assez limité (+ 1,5° chez nous). Quant aux précipitations, presque inexistantes jusqu'au 18, elles sont nettement inférieures à la normale, malgré quelques averses orageuses assez abondantes du 25 au 27. On peut diviser ce mois de juillet exceptionnel (ce sont plutôt les mois « normaux » qui deviennent l'exception !) en 4 épisodes climatologiques.

Du 1er au 17 : Les hautes pressions du proche Atlantique débordent sur la France, et malgré quelques affaiblissements passagers, elles maintiennent sur nos régions un temps stable et sec, mais pas toujours ensoleillé ; quelques passages perturbés peu actifs donnent de faibles précipitations les 6 et 7 (pluie faible continue), ainsi que le 12 (averses isolées). Vu la rareté des pluies, on aurait pu craindre à nouveau l'aggravation de la menace de sécheresse, d'autant que les vents, faibles en général, ont soufflé du secteur nord (passagèrement nord-ouest ou nord-est) durant la plus grande partie de la période. De ce fait, les températures n'ont pas été excessives dans l'ensemble, notamment les minimales : si la plupart d'entre elles sont comprises entre 10° et 15°, on relève 6 nuits très fraîches avec des minima inférieurs à 10°, le plus bas étant de 6,4° le 8. Quant aux maximales, elles sont généralement voisines des normales : 20° à 25° ; toutefois, au cours de 3 courtes périodes, on observe un net réchauffement, avec des valeurs comprises entre 25 et 29° (du 4 au 6, du 10 au 12, les 16 et 17).

Du 18 au 21 : Les pressions sont en baisse, et le temps devient plus instable et orageux, tandis que les températures, surtout les minimales, marquent une forte hausse. Une aggravation accompagnée d'orages se produit dans la nuit du 19 au 20 ; ces orages sont de faible intensité chez nous, mais ils donnent des averses parfois fortes (9,4 mm à Watten) ; quelques averses sont encore observées dans la matinée du 20, puis les conditions s'améliorent nettement, avec de belles éclaircies le 21. Les vents sont maintenant orientés au secteur sud-ouest, mais ils demeurent faibles. Les températures minimales sont en nette hausse, supérieures à 14°, avec une pointe à 17,2° le 20 ; quant aux maximales, elles sont relativement élevées mais sans excès, restant comprises entre 22 et 25°, sauf le 19 où l'on observe un « pic » relatif à 26,3°.

Du 22 au 26 : En marge d'une dépression centrée au large de l'Espagne, qui provoque des remontées d'air très chaud en provenance d'Afrique du Nord, c'est un nouvel épisode de chaleur intense qui affecte toute la France du sud au nord, à l'exception du littoral breton et atlantique, et cette fois les régions de l'extrême Nord ne sont plus épargnées : le jeudi 25, « *il a fait chaud comme jamais sur le Nord – Pas-de-Calais* », titre un quotidien régional. Le temps, d'abord très ensoleillé en début de période, se couvre dans la soirée du 25 avec l'arrivée d'une perturbation orageuse qui marque la fin d'une journée « infernale » ; toutefois, les orages qui éclatent dans la nuit sont modérés, ainsi que les averses qui les accompagnent, du moins chez nous (6,7 mm d'eau à Watten). Le temps est encore chaud et lourd dans la journée du 26, puis d'autres pluies arrosent notre région la nuit suivante (9,6 mm à Watten), amenant le vrai changement de temps. Au cours de la période, les vents, toujours faibles, sont d'abord orientés au sud-ouest, puis sud à sud-est le 25 (accentuant encore la forte chaleur), avant de devenir variables faibles.

Quant aux températures, elles sont évidemment les « vedettes » incontestées de cet épisode « africain », non seulement les maximales qui ont pulvérisé tous les records, mais aussi parfois les minimales ; celles-ci, encore à peu près normales les deux premiers jours (13 à 14°), affichent **21,2°** le 24, puis 17,5° le 25, et encore 20,4° le 26. Concernant les maximales, la liste des records battus ou homologués serait trop longue à énumérer (*voir les bilans publiés par Météo-France sur les sites Internet ou dans la presse écrite*) ; rappelons seulement que c'est la première fois, depuis l'origine des relevés de températures (1945 pour la plupart des stations), que la barre des 40° *sous abri* a été franchie dans plusieurs régions du Nord de la France. A Watten, la maximale du 22 a été de 28,7° (c'est encore « raisonnable »), puis elle « bondit » à **37,3°** le 23 ; après une petite faiblesse à 32,9° le 24, c'est « l'explosion » à **42,2° le 25**, vers 17 h. (**record régional**), pour retomber à 30,0° le 26 après les orages. Parmi la cascade de records relevés le 25, retenons ceux qui ont été enregistrés dans les stations régionales : Lille-Lesquin : **41,5°**, Dunkerque : **40,9°** (pas de brise marine ce jour-là !), Paris-Montsouris : **42,6°** (record séculaire) ; dans le secteur, seul Boulogne a eu un peu moins chaud : **36,4°**.

Du 27 au 31 : Les basses pressions atlantiques ramènent chez nous, par l'ouest, un temps passagèrement perturbé ; après les averses de la nuit du 26 au 27, une pluie régulière donne 11 mm d'eau dans la journée du 27 ; c'est bien la fin de l'épisode caniculaire ; quelques averses tombent à nouveau les 30 et 31. Les vents changent progressivement de direction : d'abord de nord-ouest à ouest les deux premiers jours, ils tournent ensuite au sud-ouest à ouest. Les températures marquent une chute spectaculaire, surtout les maximales, ce qui les ramène à un niveau plus proche de la normale ; les minimales sont encore de 18° le 27, puis elles s'abaissent entre 13 et 16° ; pour ce qui est des maximales, c'est un véritable effondrement, puisque l'on passe de 30° le 26 à seulement 20° le 27, sous la pluie ; une nouvelle hausse (modérée!) se produit dans les derniers jours du mois : 22° à 25°, avec un pic à 28° le 29.

Le bilan final de ce mois de juillet hors du commun n'est pas, tous comptes faits, aussi extraordinaire qu'on aurait pu le supposer, du moins en ce qui concerne les *moyennes*. Il faut rappeler que les températures ont été assez proches des normales durant les 2 premières décades, alors que la vague de chaleur torride n'a en fait duré que 3 jours ! En définitive, l'excédent sur la température moyenne est de 1,5° « seulement », malgré les 17 jours de chaleur (maxi $\geq 25^\circ$), dont 4 de forte chaleur (maxi $\geq 30^\circ$), y compris la journée de chaleur exceptionnelle du 25, avec plus de 40°. Quant aux précipitations, assez rares, elles n'atteignent que 70 % de la normale (à Watten), les pluies affectant presque exclusivement la 2ème quinzaine, avec une seule journée ayant reçu plus de 10 mm d'eau (le 27).

Watten, le 10-08-2019.

A. PLUMART